

Ferryville 26 déc. 38
Villa le "Lugnet"

(31)

Bien chère maman,

C'est avec une bien grande tendresse que je t'envoie mes
vœux très affectueux de bonne année 1939 auxquels Vouvon
se joint de tout cœur à toi et à papa. C'est toujours en fin
d'année que l'on ressent plus particulièrement l'éloignement
et la longueur des séparations, en ces jours de fêtes qui sont
des fêtes de famille, en ces jours où la pensée se recueille et
se reporte si vivement aux souvenirs d'enfance et à la vie
à la maison autrefois. J'espère que tu vas bien ainsi que papa.
Vous êtes j'espère réunis à la maison et que l'un de vous n'est
pas sur les routes par les temps qui courent ou les journaux
nous disent qu'il fait si froid en France. Ici nous n'avons
encore que de la pluie, le matin il y a même du bon soleil
mais le temps humide est quand même désagréable.
A la maison ici nous allons tous bien, il y a eu seulement
les quelques rhumes d'habitude. Chantal nous donne satisfaction
et suit très bien ses classes; mais Olivier ne rêve que sottises
à faire et donne bien du fil à retordre à sa mère. Mais
Vouvon va très bien et que je t'apprenne une heureuse nouvelle
c'est qu'elle attend son troisième jour le 1^{er} juillet prochain.

Nous en sommes bien heureux, mais au milieu de l'été, cet événement dérange un peu tous nos plans, car comme il se passera ici nous ne pourrions aller en France avant la mi Août, il faudra ici subir une bonne partie des chaleurs qui sont considérables et nous nous faisons un plaisir d'aller habiter le chalet que nous avons fait construire cette année aux environs de Grenoble sur la hauteur... Nous nous faisons par ailleurs un vif plaisir de venir dans un mois en France il s'agissait de fêter vos noces d'or, mais Pierre m'a répondu que je me trompais de un an. Je te l'avais demandé mais tu ne m'en avais pas parlé - Nous sommes bien acclimatés et quelques relations nous aident à passer le temps. Les ressources et les distractions sont bien rares quand même. Ne t'inquiète pas des histoires italiennes en Tunisie, tout est bien calme et le pays est bien défendu. A l'hôpital en cette fin d'année tout est bien calme. J'ai un nouveau chef de service qui est tout à fait agréable. Il est du reste notre voisin et sa femme devant grande amie de Bourbon car elle sympathise beaucoup, ils sont Lorientais, ont 7 enfants, il s'appelle Laurent ^(son frère fut médecin de marine aussi) peut être son nom te dira quelque chose, Curieuse coïncidence, le père d'elle était médecin et c'est lui qui autrefois fit la naissance de Bourbon.

Les enfants et Bourbon se joignent à moi pour vous embrasser
tous affectueusement

Henry

ma chère mère
Je ne veux pas laisser partir la lettre d'Henry sans y joindre